

L'influence grandissante de la Chine sur le continent africain



Un dessin signé la rédaction valaisanne de Voix d'Exils.

Depuis plusieurs années, on assiste au grand retour de la Chine sur la scène internationale et particulièrement en Afrique, continent privilégié des Européens.

L'objectif premier du gouvernement chinois en Afrique est la coopération au développement sur le plan économique et commercial, avec un accroissement considérable des échanges commerciaux entre les deux continents. Ces échanges ont été multipliés par sept entre 2000 et 2007.

La Chine : premier bailleur de fonds de l'Afrique

Pourtant, à peine le dix pour cent de l'ensemble de l'exportation africaine est destiné à la Chine. Il s'agit principalement du pétrole et des ressources minières: soixante-dix pour cent pour le pétrole et quinze pour cent pour les ressources minières. Quant aux produits importés de Chine, ils ne représentent qu'à peu près trois pour cent. Il s'agit de textiles, de chaussures, d'appareils électroniques, d'équipement de télécommunications, de voitures etc...

Compte tenu des montants accordés à titre d'aide au développement (deux milliards par an), la Chine est l'un des plus importants bailleurs de fonds du continent africain. La politique de la Chine est basée sur la non-ingérence dans les affaires intérieures des pays africains et elle n'hésite pas à investir dans les pays où la corruption et la violation des

droits de l'homme est monnaie courante comme le Zimbabwe ou le Soudan.

Si la présence de la Chine en Afrique augmente les recettes des exportations de matières premières, elle a des conséquences négatives pour les industries africaines et ses travailleurs. Les prix de vente des produits chinois sur les marchés africains défavorisent la production locale et entraînent la fermeture de certaines entreprises. Enfin, le non-respect de certains droits des travailleurs empêche la relance du pouvoir d'achat et crée des tensions sociales entre l'État et les syndicats.

Vers une nouvelle coopération africano-européenne ?

La coopération sino-africaine durera tant que l'Occident ne revienne à nouveau vers le continent africain et les chefs d'États africains doivent se saisir l'opportunité de cette présence de la Chine afin de relancer la concurrence entre les investisseurs étrangers.

Mais, au nom de ses anciennes colonies, de ses langues, de sa force de frappe militaire et de son contrôle monétaire, l'Europe doit contrer la percée chinoise en Afrique par l'amélioration de son développement politique et de ses échanges économiques tout en prônant la bonne gouvernance. Personne ne doute de l'influence de l'Occident sur l'Afrique. Hier, grâce à l'intervention de la France, le Mali a retrouvé son intégrité territoriale. Aujourd'hui, encore, la Centrafrique risque le génocide si l'Occident ne s'implique pas, alors que la Chine n'intervient jamais dans ce genre de situation.

Le Sommet de l'Élysée, qui s'est tenu en France du 6 au 7 décembre 2013, a posé les bases d'une relance de la coopération entre l'Africano-Européenne et nous pensons que c'est dans cette démarche raisonnable que l'Europe pourra aider les populations africaines à retrouver leur dignité et

combler leur retard face à l'évolution du monde. Sinon, le bien-être promis par la colonisation s'avèrera un échec de grande envergure après soixante-dix ans d'indépendance.

La rédaction valaisanne de Voix d'Exils

Informations :

Source : La Chine et l'Afrique : Un nouveau partenariat pour le développement Richard Schiere, Léonce Ndikumana et Peter Walkenhorst – Groupe de la Banque africaine de développement